

## Résumés

### **Myriam MAACHI-MAÏZA: *L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie***

*Notre réflexion porte sur la composition architecturale et urbaine dans l'œuvre algérienne de Fernand Pouillon. En effet, c'est en Algérie, que se concentre plus de deux millions de mètres carrés bâtis par l'architecte, et pourtant cette œuvre paradigmatique reste peu ou mal connue.*

*A travers les cités d'habitations construites dans les années 50 (Diar Es Saada, Diar El Mahçoul, Climat de France, la Cité Lescure...) et celles des années 80 (la Cité Bordj El Bahri, les 400 logements à Boufarik), nous essayerons de montrer comment Fernand Pouillon répond au problème du logement de masse tout en proposant des compositions qui intègrent autant des préoccupations urbaines, que des idées de confort pour les habitants, contrairement à la politique de « grands ensembles » ou des ZHUN.*

*Nous tenterons ensuite d'expliquer que la réussite de certaines opérations est due non seulement au talent de l'architecte mais aussi à l'application de la « méthode Pouillon » : « construire plus, dans le moindre temps, au moindre coût », avec laquelle il implique divers corps de métier : tailleurs de pierre, artisans, céramistes, sculpteurs, jardiniers...*

*Une analyse morphologique des projets nous permettra d'étudier les tracés viaire, parcellaire, les éléments bâtis et non bâtis, pour mettre en évidence la qualité des espaces urbains, témoin d'une certaine conception de l'urbanité et de l'originalité des compositions architecturales. En effet, malgré la faillite, les critiques de ses pairs, le boycott des revues spécialisées, Fernand Pouillon fabrique de la ville non seulement grâce à une variété typologique des volumes pleins (les bâtiments) mais surtout par le soin et la maîtrise accordée aux volumes vides (les passages, les portes, les escaliers urbains, les perspectives, les calades...)*

*Quant à l'architecture hôtelière construite à partir de 1966, Fernand Pouillon s'éloigne de son rationalisme des années 50 et emprunte pour ce programme une tout autre voie, celle du pittoresque et de l'éclectisme, où les références architecturales sont multiculturelles et les nouvelles compositions laissent apparaître une grande diversité du langage architectural parfois à la limite du pastiche, mais sans jamais rompre le rapport de continuité entre territoire, ville et architecture.*

**Mots clés:** qualité architecturale - espaces urbains - compositions - morphologie - typologie.

**Mohamed BEN ATTOU: Patrimoines humain et architectural. Le cas de la ville de Larache (Maroc)**

*Le débat conceptuel et méthodologique sur les médinas en tant que patrimoine humain et architectural est aussi riche qu'intéressant. Cependant, du moins pour le cas des médinas marocaines, beaucoup de pistes de recherches ne sont pas encore suffisamment investies et souvent l'histoire officielle et celle dérivant de certains écrits sous la colonisation ne reflètent pas la réalité du patrimoine exprimée à travers les médinas. L'indifférence et la neutralité absolue des acteurs locaux du fait public ne facilitent pas la mise en valeur de la médina en tant que patrimoine universel inversé et non comme stratégie utilitaire issue d'une logique discontinue d'investissement. Faute d'investir aussi les sources hispaniques et portugaises riches d'enseignement, certains profils de médinas restent dans l'ombre. C'est pourquoi, les essais de théorisation et de généralisation, « à tort » d'ailleurs, des connaissances acquises sur les médinas perdent beaucoup de leur crédibilité face à la réalité et au fonctionnement complexe de ces organismes. D'où l'inefficacité absolue en matière de protection, de valorisation et de gestion du patrimoine en cas de réhabilitation ou d'interprétation. L'exemple de Larache, que nous préconisons dans cet article, relève bien de ce contexte. En effet, on est face à un patrimoine complexe, à une diversité symbolique riche d'enseignements mais mal connue et surtout différemment interprétable. Le patrimoine a su, du fait de la synthèse de nombreuses sources d'inspiration, se reproduire et se régénérer en transcendant les configurations des individus, de lieu ou de temps. Comment peut-on l'interpréter ? Comment apprécier et valoriser ce patrimoine si nous ignorons son contenu symbolique ? Comment procéder à sa gestion ? Ce sont là les questionnements centraux sur lesquelles se construit cet article.*

**Mots clés:** patrimoine symbolique - Larache - architecture militaire et religieuse - sources espagnoles et portugaises - médina - gestion.

**Mohamed HELLAL: Le complexe « Yasmine » : un projet culturel et de loisirs au sein de la station touristique de Yasmine-Hammamet (Tunisie)**

*Le complexe « Yasmine » qui se situe au centre de la station touristique intégrée de Yasmine-Hammamet associe deux espaces complémentaires : un premier consacré à la culture et au commerce (la « Médina méditerranéenne ») et un second aux loisirs (« Carthage Land »). Ce projet qui veut donner à voir le patrimoine tunisien et, plus largement, celui méditerranéen a été initié par l'Etat et réalisé par un homme d'affaire tunisien. L'enjeu initial du projet est de combler les lacunes (en services, en commerces, en « culture ») de cette station réalisée sur un ex-nihilo.*

*Tandis que les tunisiens fréquentent massivement cette attraction, les étrangers, des guides touristiques et même des touristes, critiquent l'aspect artificiel du projet. De ce fait, à travers le projet du complexe « Yasmine » se dégagent deux visions divergentes, et, bien au-delà, du patrimoine. L'une*

tunisienne motivé pour une valorisation très « révolutionnaire » de son patrimoine. L'autre, européenne, est bien plus exigeante envers l'authenticité des héritages qu'on lui donne à voir. D'ailleurs, la nature purement touristique et lucrative de la station Yasmine-Hammamet et de sa Médina, ont réduit le nombre des acteurs impliqués dans la conception du projet, en excluant la collectivité locale, sans pouvoir engager une réflexion plus approfondie et globale sur les actions à conduire en faveur d'un tourisme culturel.

**Mots clés:** médina - tourisme culturel - patrimoine - station intégrée - loisirs.

### **Aïcha ETTAÏEB: Mutations urbaines dans les régions d'exploitation minière au Maghreb. Le cas du Sud tunisien**

L'objectif de cette contribution vise à aborder la question de l'urbanisation dans les régions du Maghreb modernisées par la colonisation et liées à l'exploitation minière. Cette étude tente, à travers le modèle des villages miniers du sud-tunisien, de réaliser une approche des politiques d'urbanisation préconisées par les gouvernements post-coloniaux et de leur intégration dans les stratégies des acteurs sociaux de cet espace.

Dans ce cadre, il s'agit de nous interroger sur l'influence de la planification coloniale dans sa forme et son architecture, concernant l'espace minier et les modèles d'urbanisation actuels.

Partant de l'importance économique des régions d'exploitation minière, cette étude ouvre le débat sur le processus d'urbanisation, ses indices et son manque d'articulation quant à la portée économique de ces régions, en comparaison avec des pôles industriels et touristiques conçus après l'indépendance, ou créés en marge de ce que peut offrir l'activité de production dans la région minière comme mouvement d'exportation et de transformation. Plusieurs facteurs interfèrent comme l'économie, la géographie et la sociologie. De ce fait, cette contribution constitue une approche qui tente de mettre l'accent sur le comportement de l'acteur social local dans le but de rechercher la symbolique des stratégies mises en œuvre dans cet espace.

**Mots clés:** urbanité - régions modernisées - tissu urbain - espace - exploitation de l'espace - acteur social - mutations sociales - exploitation minière.

### **Fatima BELHOUARI: Les échanges commerciaux entre les villes du Maghreb au IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle**

Le commerce intermaghrébin était omniprésent dans les pays du Maghreb au Moyen Âge, et souvent les commerçants importaient les produits inexistant dans les marchés de leur ville, ils vendaient les produits nécessaires aux habitants à l'intérieur du même pays et aux différentes régions. L'échange commercial n'a pas été touché par les conditions politiques au Maghreb, et dans les différents systèmes de pouvoir, à l'exception du phénomène de brigandage mondialement connu.

**Mots clés:** Maghreb - réseaux de communication - les routes commerciales - voies terrestres - voies maritimes - production agricole.

**Nizar BEN TEKAYA: *Mobilité et insertion des immigrés à Téboulba, ville moyenne du Sahel tunisien***

*Par leur dynamisme économique, les petites et moyennes villes du Sahel tunisien attirent de plus en plus d'immigrés. C'est le cas de la ville de Téboulba. Son espace de recrutement de la main-d'œuvre tend à s'élargir et à se diversifier. Aux itinéraires migratoires simples (migration directe des campagnes proches à la ville), qui prévalaient dans des périodes antérieures et ne sont plus majoritaires, sont venus s'ajouter des flux en provenance de zones de plus en plus éloignées. C'est que Téboulba est une ville dont le dynamisme économique est étonnant (bâtiment, agriculture irriguée, pêche, industrie). Toutefois, malgré des progrès récents, la crise du logement y sévit toujours et les immigrés rencontrent des difficultés sérieuses à s'installer dans la commune. Cet article se propose de décrypter les pratiques résidentielles de ces nouveaux habitants, en privilégiant l'attention portée aux comportements des individus dans la recherche d'un logement et, pour ceux qui sont déjà logés, dans le changement de résidence. Car la diversité de ces pratiques est révélatrice des problèmes d'insertion dans l'espace et la société locale que rencontrent les immigrés. Elle permet également de mettre en évidence la diversité des ressources (en particulier des réseaux sociaux) que mobilisent ces individus et/ou ces groupes d'individus pour parvenir à leur but.*

**Mots clés:** mobilité - itinéraire - immigrés - insertion - logement - stratégies résidentielles - Téboulba - Sahel tunisien.

**Abed BENDJELID: *Les modalités d'intégration sociale dans le processus de régulation urbaine au Maghreb : le cas d'Oran***

*A l'instar de toutes les villes algériennes, l'étalement du bâti d'Oran a connu une ampleur démesurée caractérisée par une discontinuité de l'habitat dans sa zone périurbaine, mêlant à la fois des espaces résidentiels planifiés et des espaces résidentiels non planifiés insérés dans les tissus urbains ou dans de petits fragments éclatés.*

*L'analyse proposée, fondée sur l'étude du plan de structure désordonné, de la morphologie d'un bâti dominé par les haouchs, de la pauvreté des équipements collectifs..., s'est accompagnée d'une énorme carence du contrôle de l'espace géographique par les collectivités locales et les services techniques qu'explique, en partie, la pénible conjoncture politique nationale des années 1990. Un des effets de celle-ci s'est traduit par un envahissement illicite de terres foncières domaniales qui a occasionné la croissance d'un bâti illicite rassemblant plus de 105 000 résidents dans l'aire métropolitaine. A l'inverse des clichés entretenus, la grande majorité des habitants de ces territoires illicites est issue d'une mobilité intra urbaine ou ayant transité par des villes moyennes ou petites. Sociologiquement, le regroupement humain de cette nature, constitué sur une base anthropologique d'affinités familiales, géographiques, de relation de*

voisinage..., est une reproduction de la formation de villages au sein de 'la ville'.

*Le processus le plus marquant étudié au sein de la périphérie oranaise se rapporte à l'élaboration judicieuse de stratégies différenciées par des habitants dont l'objectif principal vise la reconnaissance du noyau non planifié par les collectivités locales et la puissance publique ; phénomène qui a débuté par la construction d'une petite mosquée, la vivacité des réseaux familiaux solidaires, la mise en place éphémère d'associations informelles visant à régler un problème spécifique (électricité, eau...), la pression mise pour faire respecter le droit des enfants à la scolarisation..., voire la contestation de rue. La reconnaissance vivement recherchée s'est concrétisée, dans notre cas, par la réalisation d'équipements scolaires et par l'intervention de la puissance publique pour financer de sommaires études d'urbanisme ; ces premiers pas devraient se clôturer par la régularisation foncière et par la réalisation des réseaux divers et de la voirie.*

**Mots clés:** étalement du bâti - discontinuités spatiales - Oran - envahissement foncier - stratégies habitantes - régularisation foncière.